

Mieux prendre en charge les élèves « dys »

Une formation a été organisée pour les enseignants et accompagnants d'élèves pour aborder les troubles dys. Ceux-ci rendent difficiles les apprentissages.

L'initiative

« Dys » est le terme regroupant tous les dysfonctionnements de l'apprentissage telles la dyslexie (troubles de la lecture), la dysorthographe (troubles de l'orthographe). Des difficultés par toujours bien visibles.

Animée par Marine Erard, directrice adjointe de Normandie pédiatrie, une formation a été organisée, mardi, au collège Clément-Marot. Normandie pédiatrie est un dispositif de soignants visant à améliorer la prise en charge d'enfants de 0 à 21 ans présentant notamment des troubles du langage et des apprentissages.

« Les troubles « dys » sont de plus en plus fréquents chez les élèves, observe Franck Guéguéniat, principal du collège. De quelques cas dans le collège, nous sommes passés à deux ou trois élèves concernés par classe. Cela a un impact sur la classe malgré l'aide des AESH (accompagnant des élèves en situation de handicap). Une meilleure prise en charge serait bénéfique pour l'élève avec une pédagogie plus adaptée. J'ai découvert Normandie pédiatrie au CHU, à Caen. Cette formation répond à une demande des enseignants et AESH pour mieux connaître et prendre en charge ces dys. Cela complète des dispositifs et notamment l'Apedys, l'Association de parents d'élèves concernés par les dys. »

Une quinzaine d'enseignants et d'AESH se sont retrouvés par petits groupes pour travailler et échanger avec les intervenants. **« Ces troubles du langage et de l'apprentissage sont de plus en plus fréquents, explique Marine Erard, directrice adjointe Normandie pédiatrie. Nous avons vocation à faire le lien entre les différents intervenants dans le traitement des « dys » : famille, enseignants. Nous suivons les enfants sur le long terme pendant leur scolarité et proposons l'élaboration de projets personnalisés en fonction de besoins spécifiques. Nous avons des moyens humains et logistiques spécialisés pour soutenir professionnels et familles. »**

« **Nous sommes des professionnels de santé et travaillons sur des cas concrets**, indique Marion Sieper, ergothérapeute. **Nous pouvons aider par notre expertise les enseignants.** » Vanessa Pain, orthophoniste complète : « **Il y a de plus en plus de difficultés de compréhension avec les troubles « dys ».** **De plus en plus d'enfants ne comprennent pas ce qu'on leur demande.** »

Les enseignants ont ainsi pu expérimenter et échanger avec les intervenants pour mieux comprendre et prendre en charge les spécificités liées aux « dys » et adapter leur pédagogie.



Marine Erard, directrice adjointe Normandie pédiatrie, avec Vanessa Pain, orthophoniste, et Marion Sieper, ergothérapeute, ont répondu aux interrogations des professeurs et AESH du collège Marot. Ouest-France